

ser devant des Turcs du folklore turc, notamment la Suite de Bitlis. Leurs superbes costumes leur étaient venus de la Turquie elle-même, un an auparavant. Et sous l'habile direction de leur professeur turc, Bora Ozkak, ils avaient travaillé cette pièce difficile jusqu'à la parfaitement maîtriser.

Ils se produisirent deux jours à Istanbul et deux jours à Ankara et, la critique locale en témoigne, les auditeurs n'en crurent point leurs yeux. «Their Turkish dancing is almost better than the real thing!» déclare le Turkish Daily News. Mieux que les Turcs eux-mêmes? Les Christopher Wildig qui écrit ces lignes se voulait peut-être poli mais le ton de son article montre bien que l'exécution des Sortilèges a été d'une très haute tenue et le public complètement emballé. «Le lendemain, on nous accostait dans la rue», m'avoue-t-on simplement.

Les Sortilèges se sont toujours préoccupés non seulement de la danse mais aussi des autres arts populaires. L'importance et l'originalité de la col-

lection de livres, de documents de toutes sortes, de disques qu'ils avaient accumulés au cours de leurs années de recherche les a peu à peu amenés à constituer, pour l'administrer et l'enrichir encore, une corporation distincte. Ils l'appellèrent Centre de documentation Marius Barbeau, en hommage à l'illustre ethnologue et folkloriste à qui nous devons une meilleure connaissance de nos traditions. Le Centre, qui publie aussi des ouvrages de vulgarisation, constitue un endroit-ressource pour chercheurs et étudiants s'intéressant au folklore québécois. Il est ouvert au public mais la consultation doit se faire sur rendez-vous.

Il va de soi qu'un texte aussi court ne peut qu'indiquer des pistes et projeter quelques lueurs éparses. Les 17 années de joyeux efforts d'une troupe comme les Sortilèges ne se laissent pas ramasser sur une page. Les Sortilèges donneront un grand spectacle à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, à Montréal, en mai prochain et, d'ici là, danseront un peu partout où

on les réclamera. Avis à ceux qui veulent les mieux connaître. On peut leur téléphoner à Montréal, au 274-5655, pour discuter avec eux de spectacles, conférences, cours ou ateliers.

Au 6560 de la rue Chambord, à Montréal, dans l'ancienne école où ils ont établi leurs studios, ils offrent des cours non seulement aux boursiers et apprentis au sein desquels se trouve leur relève, mais à des groupes de toutes sortes qui viennent apprendre d'eux non seulement des danses québécoises mais aussi de nombreuses danses de d'autres ethnies.

Fidèles à leur désir d'entraîner tout le monde dans leur joyeuse ronde, les Sortilèges offrent gentiment à nos lecteurs, à l'occasion des Fêtes, une danse aussi simple qu'agréable. Voici donc le Brandy et ce que nous appellerons sa «marche à suivre».

En place pour le Brandy

Voulez-vous danser le **Brandy**? Vous ne savez pas, vous ne savez plus, dites-vous, vous êtes trop jeunes ou trop vieux. Et quoi encore? Oubliez les prétextes et ne refusez pas le plaisir de bouger, de marcher, de tourner un peu au son de la musique. Car il ne s'agit de rien d'autre. Mais de rien d'autre qui n'est certes pas rien. Un superbe et merveilleux brouhaha de plaisir, dirions-nous plutôt, brouhaha d'autant plus emballant qu'il est plus ordonné.

«Le *Brandy*, me disent Marie-France Lemire et André Bourgie qui se font, pour l'heure, les porte-parole des Sortilèges, c'est l'une des danses les plus simples. On peut la faire sur n'importe quel air de gigue. Les enfants l'apprennent rapidement, comme leurs grands-parents d'ailleurs.»

La formation se fait en colonne (illustration no 1), c'est-à-dire avec une ligne de filles en face d'une ligne de garçons. Tous les couples font les mêmes déplacements et leur nombre



Formation en colonne
Une ligne de filles en face d'une ligne de garçons.

importe peu. La gigue se divise en mesures de 16 temps, sur lesquelles on accorde les pas, un sur chaque temps, léger et sautillé. Voici, extraite du cahier *J'ai tant dansé*, publié par le Centre de Documentation Marius

Barbeau, une sorte de marche à suivre qui, avec les illustrations, vous aidera à danser un *Brandy* plus qu'honorable.